



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

407 Rem. Des participes actifs.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

est permis de dire *jusqu'à demain au matin* aussi bien que *jusqu'à demain matin*. La préposition *jusque* n'y met point de différence.

CCCCVII. REMARQUE.

Des participes actifs.

DANS la Remarque des gerondifs il a fallu nécessairement parler des participes à cause qu'une infinité de gens les confondent l'un avec l'autre. Mais après avoir fait voir que l'usage des gerondifs est beaucoup plus fréquent en François que celui des participes, nous, avons promis une Remarque particulière sur ces derniers pour en traiter à plein fond; car j'ose dire que c'est une des parties de notre Grammaire qui a été aussi peu connue jusqu'icy, & qui mérite autant d'être éclaircie.

Il faut commencer par les deux verbes auxiliaires *avoir* & *estre*. Jamais ils ne sont participes, quand ils font leur fonction de verbe auxiliaire, & qu'ils sont joints à un autre verbe, comme *ayant esté*, *ayant mangé*, *estant contraint*, *estant aimé*. Ils sont toujours gerondifs, & par conséquent ils ne reçoivent jamais *d's*, & ne peuvent avoir de pluriel, parce que les gerondifs sont

in-

indeclinables. D'où il s'ensuit que ceux qui escrivent par exemple, *les hommes ayans veû*, *les hommes estans contrains*, comme font la plus-part, n'escrivent pas bien. Il faut dire *les hommes ayant veû*, *les hommes estant contrains*, sans *s* après *ayant* & *estant*, à cause qu'ils sont gerondifs comme il se voit clairement par la conformité des autres Langues vulgaires avec la nostre; car l'Italienne & l'Espagnole disent *havendo visto*, *essendo costretti*, *haviendo visto*, *siendo forçados*, ainsi que nous avons desja dit en la Remarque des gerondifs. Et cette façon de parler par le gerondif avec le participe, est inconnuë à la Langue Grecque & à la Latine, & n'appartient qu'aux Langues vulgaires.

Ces mesmes mots *ayant* & *estant*, doivent encore estre considerez sans participe après eux. Donnons-en des exemples, & parlons premierement d'*ayant*, sous lequel, estant ainsi employé, tous les autres participes actifs seront compris, parce qu'ils se gouvernent tout de mesme. *Ayant*, est donc gerondif de cette façon, *les hommes ayant cette inclination*, & participe de cette autre sorte, *Je les ay trouvez ayans le verre à la main*: Mais voicy une Remarque nouvelle & fort curieuse, dont je dois la meilleure

leure

leure partie aux Oracles de nostre Langue, que j'ay consultez là dessus. C'est que le participe *ayant*, n'a jamais de féminin, & que les autres participes actifs n'en usent gueres. L'exemple en est un preuve convaincante, *je les ay trouvées ayant le verre à la main.* Cette façon de parler seroit barbare & ridicule. Aussi de dire *ayans le verre à la main*, cela ne se peut non plus, parce qu'*ayans* est masculin, & ne peut estre féminin, n'y ayant point d'adjectif en nostre Langue comme presque tous les participes le sont, qui se terminent en *ant*, dont le féminin au pluriel ne se termine en *antes*. Il faut donc necessairement avoir recours au gerondif, quand il s'agit du féminin, soit au singulier, soit au pluriel, & dire en l'exemple que nous avons proposé, *je les ay trouvées ayant le verre à la main*, nonobstant l'équivoque d'*ayant*, qui se pourroit rapporter à *je*, aussi bien qu'*aux femmes*, si le sens ne suppleoit à ce défaut comme il fait souvent en toutes les Langues, & dans les meilleurs Auteurs. Donnons un exemple des participes actifs aux autres verbes, *je les ay trouvées beuvantes & mangeantes*, qui a jamais oüy parler comme cela? il faut dire *je les ay trouvées beuvant & mangeant*, au

ge-

gerondif, nonobstant l'équivoque, qui est osté par le sens, & ne peut mesme estre rapporté à *je*, qu'en luy faisant violence, parce que *beuvant & mangeant*, estant proches de *trouvées*, se doivent rapporter naturellement à *trouvées* plustost qu'à *je*, qui en est fort esloigné.

Mais on objecte que l'on dit *changeante*, *concluante*, *effrayante*, *remuante*, & une infinité d'autres de cette sorte; dont le participe actif comme *changeant*, *concluant*, *effrayant*, *remuant*, &c. a son féminin.

On respond que tout participe actif & passif doit estre considéré en deux façons, ou comme participe & adjectif tout ensemble, ou comme adjectif seulement. Or il n'est jamais participe au féminin, au moins dans le bel usage, mais seulement adjectif, quoy que l'on confesse qu'il vient du participe; Car s'il estoit participe au féminin, il regiroit sans doute le mesme cas que regit le verbe dont il est participe, comme il fait au masculin; par exemple, on dit fort bien, *je les ay trouvez mangeans des confitures, beuvants de la limonade*, mais on ne dira jamais en parlant de femmes, *je les ay trouvées mangeantes des confitures, ny beuvantes de la limonade, ny ayantes le verre à la main*, comme nous avons dit.

Tome II.

K

Que

Que si l'on replique, qu'il y a plusieurs de ces feminins qui regissent le mesme cas, que leurs verbes, comme ces *estoffes ne sont pas fort belles, ny approchantes de celles que je vis hier, & son humeur est tellement repugnante à la mienne que, &c.* Car le verbe *approcher*, regit *de*, comme il n'*approche pas de la vertu d'un tel*, & le verbe *repugner*, regit *à*, comme *cela repugne à mon humeur*, & ainsi d'un grand nombre d'autres. On respond, qu'il ne s'ensuit pas pour cela que *approchantes, repugnantes*, & leurs semblables soient participes, parce qu'il y a plusieurs noms adjectifs, & particulièrement les verbaux, c'est-à-dire, ceux qui sont formez des verbes, qui gardent le mesme regime des verbes, dont ils sont formez, ou dont ils approchent, quoy qu'ils ne soient point participes, & qu'ils n'en ayent aucune marque, comme par exemple *libre, vuide, conforme, semblable &c.* Car on dira *libre de tous soins, libre de faire, ou de ne pas faire, vuide d'argent, vuide de tous soins, conforme, ou semblable à son modèle*, qui sont des regimes des verbes d'où ils viennent, ou dont ils approchent.

Il y en a pourtant qui soustiennent que ce participe actif feminin ne doit pas estre
entic-

entièrement banny de nostre Langue ,
 quoy que neantmoins ils demeurent d'ac-
 cord que l'usage en est tres-rare , & que
 le gerondif mis en sa place fera meilleur
 sans comparaison. Quand on leur accor-
 deroit ce participe feminin de la façon
 qu'ils le proposent , il me semble qu'il n'y
 auroit guere à dire entre ces deux pro-
 positions , qu'il n'est point du tout de la
 Langue , ou qu'il en est de sorte que l'usa-
 ge en est tres-rare , & qu'encore en ce cas
 là, le gerondif est beaucoup meilleur. Voi-
 cy l'exemple qu'ils apportent. On dira
 fort bien , disent-ils , *cette femme est si*
pressante & si examinante toutes choses. Or
examinante , en cet exemple ne peut estre
 que participe , puis qu'il regit après soy
 le mesme cas que le verbe , qui est , com-
 me nous avons dit , la marque infailible
 du participe. On respond Premièrement
 que l'Usage n'est point de parler ainsi ,
 & que l'on dira plustost , *cette femme est*
si pressante , & examine tellement toutes cho-
sés. Secondement on ne demeure point
 d'accord , que cela soit bien dit , & tous
 ceux à qui je l'ay demandé & qui en sont
 bons juges , condamnent absolument cette
 façon de parler.

Voicy un exemple contraire , qui le
 fera

fera voir encore plus clairement, par la comparaison du participe masculin avec le participe féminin, *ce sont tous argumens concluans une mesme chose*. Cela est fort bien dit, & *concluans* icy est participe, mais *ce sont toutes raisons concluantes une mesme chose*, ce sera fort mal dit, & l'Usage est de se servir du gerondif, & de dire, *ce sont toutes raisons concluant une mesme chose*, ou ce qui seroit beaucoup mieux, *ce sont toutes raisons qui concluent une mesme chose*; Car c'est avec ce pronom relatif, que nostre Langue supplée au défaut du participe actif féminin, comme il se voit dans l'exemple que nous venons d'alléguer, & en celuy-cy encore, *je les ay trouvées qui beuvoient & mangeoient*, & ainsi en tous les autres.

Ce n'est pas que de dire *ce sont toutes raisons concluantes*, ne soit tres-bien dit, parce que là il est adjectif, & l'Usage parle ainsi, mais si l'on pense en faire un participe qui regisse le nom comme son verbe, & dire *ce sont toutes raisons concluantes une mesme chose*, il ne vaut rien.

Il reste à parler d'*estant*, quand il n'est pas auxiliaire. La pluspart tiennent qu'il n'est jamais participe, & tousjours gerondif, & qu'ainsi il faut dire, par exemple,

les François estant devant Perpignan, & non pas estans. Quelques-uns au contraire estiment, qu'estans se peut dire comme participe, quoy qu'ils ne nient pas qu'estant, comme gerondif n'y soit bon aussi. De mesme ils soustiennent que l'un & l'autre est bien dit, *les soldats estans sur le point*, & *estant sur le point*. Que si cela est vray, au moins il n'a lieu qu'au seul cas de ces exemples: car *estant*, ne peut estre employé qu'en trois façons; ou comme verbe auxiliaire, lors qu'il est joint au participe passif, par exemple *estant assure*; ou comme verbe substantif regissant un nom après soy, par exemple *estant malade*; ou sans participe & sans nom comme *estant sur le point*. Quand il est auxiliaire, nous avons desja fait voir qu'il ne peut estre que gerondif. Quand il regit un nom, il est aussi gerondif, & il n'est pas besoin de dire *estans*, pour marquer le pluriel, parce que le nom le marque assez, comme lors que l'on dit *estant malades*, l's de *malades*, montre bien qu'il est pluriel sans metre *estans*. Il n'y a donc qu'un seul cas où l'on puisse metre *estans*, qui est lors qu'il n'a point de nom ny de participe après soy, comme quand on dit *estans sur le point*. Pour moy je le

trouve bon, parce qu'il sert tousjours à esloigner l'équivoque qui se peut rencontrer entre le pluriel & le singulier; mais quand il ne fera point d'équivoque, j'aïmeroïis mieux dire *estant*, au gerondif.

Au moins il est bien certain qu'*estant*, participe, n'a point de féminin, & que jamais on n'a dit *estante*, non plus qu'*ayante* au féminin; ce qui n'est pas un petit indice que les participes actifs naturellement n'ont point de féminin, & que tous les féminins que nous voyons tirez de ces participes sont purement adjectifs, & ne tiennent rien de la nature des participes actifs, que leur formation.

OBSERVATION.

E*stant* & *ayant* ne sont jamais participes, & par conséquent ils n'ont point de pluriel, à l'exception d'*ayant*, dans une manière de parler de pratique que l'Usage a consacrée, *Ses hoirs & ayans cause*. Hors de là ces deux mots sont gerondifs, & ne reçoivent point d's. Il faut dire, *je les ay trouvez ayant*, & non pas *ayans le verre à la main*. *Je les ay trouvez mangeant des confitures*, *beuvant de la limonade*, & non pas *mangeans des confitures*, *beuvans de la limonade*. Il faut parler de la mesme sorte si le relatif *les* se rapporte à des femmes. *Je les trouvoy mangeant des confitures*, & non pas *mangeantes des confitures*; quoy qu'on puisse dire en parlant des femmes, *Je les ay trouvées bien mangeantes & bien beuvantes*.
La

La raison est qu'aucun verbe actif n'a de participe qui regisse l'accusatif. Ainsi on peut fort bien dire, *ce sont toutes raisons concluantes*; à cause que dans cette phrase, *concluantes* est un adjectif verbal sans aucun régime; mais on ne peut dire *ce sont trois argumens concluans la mesme chose*, ny *ce sont toutes raisons concluantes la mesme chose*; parce que dans cette phrase *concluans*, *concluantes* seroit participe, & qu'un participe ne peut gouverner l'accusatif. Ainsi c'est tres-mal parler que de dire, *c'est une femme si examinante toutes choses*. Il n'en est pas de mesme de certains verbes qui ne sont point actifs, & dont le participe gouverne le mesme cas que le verbe gouverne, comme *approcher* & *appartenir*. On dit *voilà une couleur approchante de celle-cy*, *une maison appartenante à un tel*, de mesme qu'on dit, *approcher de quelque lieu*, *appartenir à quelqu'un*; mais *approchant*, *appartenant*, & d'autres semblables ne sont point des participes, ce sont des adjectifs verbaux qui ont un régime comme plusieurs adjectifs en ont en nostre Langue, *digne de respect*, *semblable à un torrent*.

CCCCVIII. REMARQUE.

Courir sus.

Cette façon de parler, soit dans le propre, ou dans le figuré, estoit fort élégante du temps de M. Coëffeteau qui en use souvent, mais aujourd'huy elle commence à vieillir. Nous avons pour-